

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 20  
Surface: 193'433 mm<sup>2</sup>



De haut en bas.  
Le plus beau point  
de vue de Rio.  
Il y aura bientôt  
un téléphérique ici,  
mais il faut traverser  
une favela pour y  
accéder...

## «Rio ne cesse de s'hybrider» Michael von Graffenried a traqué les accidents du quotidien dans la ville des Jeux olympiques. Panoramique

**Cécile Lecoultre**

**D**epuis le temps, Michael von Graffenried sait qu'une photographie ne change pas le monde. En quelques décennies d'activisme, l'indépendant garde toutefois une conviction irréductible. «Une image peut donner un électrochoc à un cerveau un peu lent. Comme une impulsion pour que le spectateur se mette en mouvement.» Sa vision de Rio, où débutent vendredi les Jeux olympiques, les premiers d'Amérique du Sud, tranche avec les dépliants touristiques qui vantent la culture exubérante de la rue, pas plus qu'elle n'emprunte la voie militante de la dénonciation de la misère et de la corruption. Initiée en complicité avec le reporter Jean-Jacques Fontaine, cette plongée dans la mégapole s'est finalement matérialisée en deux livres. Dans *Rio de Janeiro et les*

*Jeux olympiques - Une cité réinventée* (Ed. L'Harmattan), le journaliste français rend compte des bonheurs et des faillites de l'odyssée olympique depuis 2012. Dans *Changing Rio* (Ed. Slatkine), le photographe bernois dévie vers un exercice plus personnel. Explications.

**Le truc, dites-vous, c'est de se fondre avec les gens, qu'ils soient politiciens ou nudistes, etc. Et à Rio?**

Dans mes photos, on peut voir qu'un policier armé ou un tank dans la rue ne surprend plus à Rio. Les gamins grandissent avec cette violence. Par contre, dans les favelas, un photographe reste exceptionnel. Mais je sais que je suis bon dans les endroits neufs. Au Brésil, j'étais dans un cadre aussi exotique qu'au Palais fédéral à Berne ou à la Fête de la bière à Munich.

**Au fond, rêvez-vous d'être l'homme invisible?**

Mais tous les photographes rêvent de ça, non?!

**Plus sérieusement, le format panoramique a-t-il une incidence sur la réalité?**

Le panoramique appelle les foules. L'abstraction m'est plutôt étrangère, les fleurs et tout ça m'ennuient. C'est très rare de ne pas avoir de présence humaine dans mes images. Les masses, c'est comme un jeu, on se met dans le bain. Rio est une ville comme ça. On ne parle que des belles filles de Copacabana, mais il y a beaucoup plus. Toute une humanité se joue là, dans ce mélange de races, de classes sociales. Rio ne cesse de s'hybrider. Or ce melting-pot, c'est à l'avant-garde du futur, non?

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 20  
Surface: 193'433 mm<sup>2</sup>

Même si les Suisses n'aiment pas trop ce concept.

### La pratique du selfie a-t-elle changé la photo de rue?

De nos jours, avec cette mode, il n'y a plus de «photo volée» tant elle se banalise. Ça me simplifie la tâche. Par contre, d'une manière presque maniaque, les gens grimacent devant l'objectif, le leur déjà! Leurs photos ne racontent pas autre chose, même cet artisanat, en amateur, se perd. A l'ère du virtuel, c'est

«C'est presque une règle: toutes les villes olympiques, après coup, ont vu leurs ambitions déçues»

**Michael von Graffenried** Photographe

toute une mémoire qui devient défaillante.

### S'il fallait garder une image unique, quelle serait-elle?

Il y a cette photo d'un type torse nu qui fouille les poubelles. C'est un roi là-bas, un colosse puissant, sauvage presque. Il se faufile comme un chien parmi les passants, des filles maquillées, soignées. L'animalité reste perceptible, sans pourtant donner le sentiment d'être en danger. Oui, c'est cette cohabitation de civi-

lisation et de dénuement qui frappe.

### Dans son ouvrage, Jean-Jacques Fontaine suit l'émergence d'une classe moyenne. Mais Rio véhicule toujours l'idée de dangerosité.

Et elle existe: s'approcher trop reste dangereux et impossible la plupart du temps. Pour la première fois de ma vie, j'ai été obligé de changer mes habitudes, j'ai utilisé le téléobjectif, et même recadré - très peu mais quand même! - des images. La couverture du livre, recadrée sur cet ouvrier au foulard orné de la star de foot Neymar, par exemple, c'est un changement radical pour moi!

### Ne pas modifier une image, c'était l'assurance de rester intègre?

J'y ai cru longtemps. Jusqu'à mes 60 ans! Mais j'ai toujours lutté contre les étiquettes, moi qui porte le label de photographe du panoramique. Au-delà, il faut oser, se risquer à sortir des formules éprouvées, de sa zone de sécurité.

### D'ailleurs, le livre ne cherche pas à séduire par une joliesse quelconque, exige de s'y impliquer.

Et, à cause de ça, son financement a été

hasardeux, sans aucune aide officielle! La Confédération, Nicolas Bideau, directeur de Présence Suisse par exemple, ont décliné. Ils ne voulaient pas montrer aux Brésiliens une réalité qui leur déplairait sans doute. Par chance, je n'ai jamais vraiment été obligé de respecter les lois du commerce.

### Comment voyez-vous l'après-Jeux olympiques?

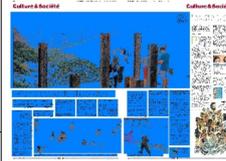
C'est presque une règle: toutes les villes olympiques, après coup, ont vu leurs ambitions déçues. Dans Rio, ville de collines, le trafic prend souvent des circonvolutions insensées. Avec les JO, de nouveaux axes routiers ont été créés, beaucoup plus directs, qui devraient libérer les engorgements. Cela restera peut-être, comme le métro.

### Avant les Jeux, 68% des habitants jugeaient que la ville en «serait plus joyeuse». Mais après l'euphorie?

Le problème majeur viendra du chômage. Pour le moment, les gens ont plein de boulot. Après les JO, il n'y aura plus rien. Avec la crise pétrolière, la corruption à la hausse, les affaires politiques, même la classe moyenne risque de disparaître.



**Changing Rio**  
Michael von  
Graffenried  
Ed. Slatkine

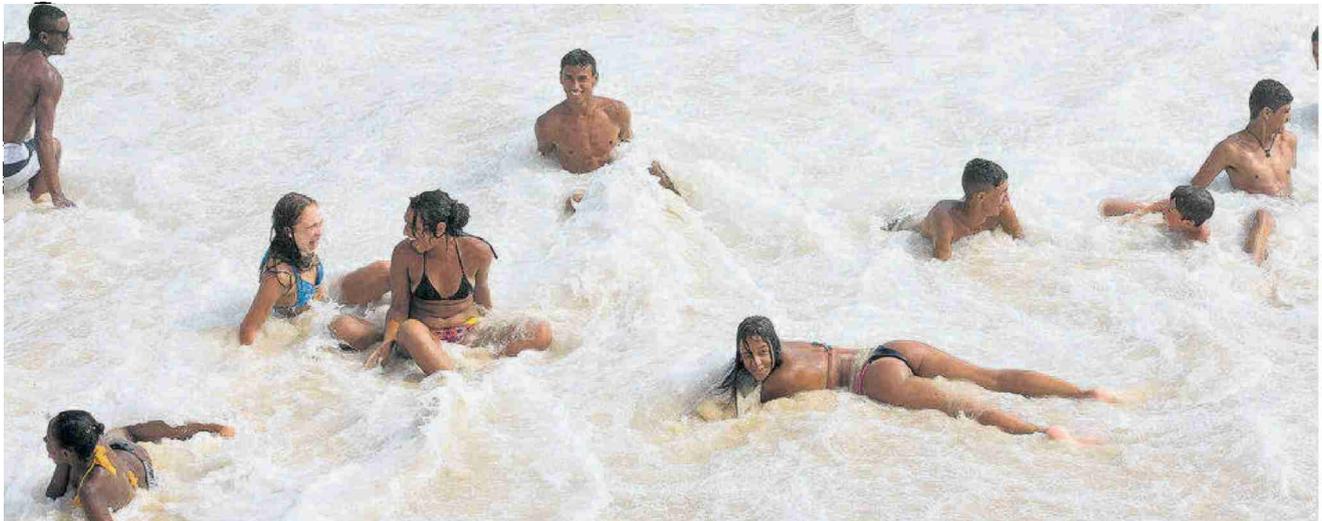


Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 20  
Surface: 193'433 mm<sup>2</sup>



Au-delà du cliché du culte du corps sur les plages se marquent aussi les effets pervers de l'occidentalisation, la menace de l'obésité dans la classe moyenne par exemple.



Dans «Changing Rio», Michael Graffenried capte la sensualité du quotidien, sauvage et civilisé dans le même temps.